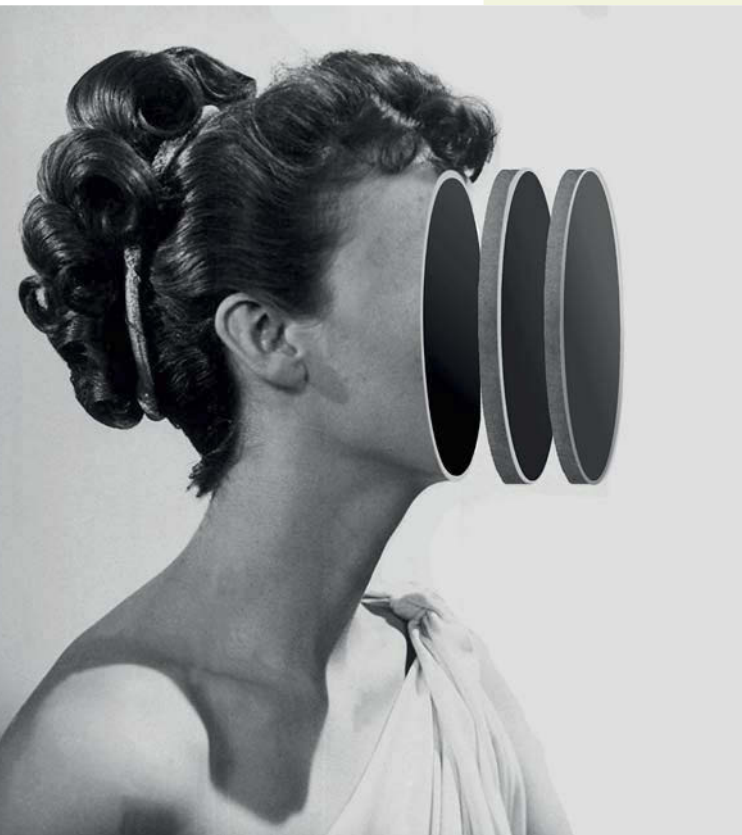


Wisihla

IMAGES BY DOJO ELECTRIC KETTLE
TEXT BY JULIEN MORRIS D.

main

Sur un réseau internet saturé, j'avance à pas feutrés, élucidant par transfert de données mon intérêt pour Dojo Electric Kettle. Artiste surréaliste de l'ère électro-digital, il jongle prodigieusement avec l'ensemble des éléments, ressources et idées de notre monde moderne. Il vit son temps comme on vit une passion. Image, musique. Il dévore et rafraîchit nos pensées pour nous les rendre dans une nouvelle dynamique. Papier, colle et musique sont ses premières armes. Il avoue jouer avec les éléments qu'il finit par digitaliser avec le souci que l'œuvre soit la plus simple possible pour l'œil ; *"l'image doit être permanente"*. Presque trop facile pour un inconditionnel des salles obscures.



One Touch Of Venus, 2011

I proceed quietly on a saturated internet network, clarifying my interest in Dojo Electric Kettle through data transfer. This Surrealist artist of the electro-digital era juggles prodigiously with all of the elements, resources and ideas of our modern world. He lives in his era like a passion. Images, music. He devours and refreshes our thoughts and gives them back to us in a new dynamic. Paper, glue and music are his starting tools. He acknowledges playing with the elements before finally digitizing them, careful that the work be as straightforward as possible for the eye: *“the image must be permanent.”* Almost too easy for a dedicated movie buff.

Une école de cinéma faite à Paris l'enrichit encore d'images, de sons et de questions. Comme lui, ne nous sommes nous pas déjà demandés ce qu'il peut y avoir dans la tête des acteurs, des badauds que l'on croise ? Pensifs, assis à la terrasse d'un café, sous un abri bus, absents de notre monde. Quels chemins étranges ou tortueux les ont entraînés si loin de nous, de l'heure bleue, des quotidiens parfois blancs, parfois gris.

La science nous a-t-elle aidé à travers ces données volumiques en trois dimensions, les liens neurologiques paramétrés ou autres analyses morphologiques ? Nos reflets ne se retrouvent-ils pas dans la glace aussi sûrement que derrière un corps étranger se cache un travail, un esprit différent du nôtre ? Quels révélateurs, quelles couleurs choisir ? Quelles idées les préoccupent derrière les apparences ?

Les apparences justement nous trompent. Là est *“l'ambiguïté des humains”*. Pour Dojo Electric Kettle c'est *“symbole sur symbole”*, qui commande qui (*Women Power*) et, dessous ses épaules, ce corps charmant vous aurait-il révélé l'équation qui la traverse (*Feeling Strange*). Laissez-la vous expliquer aussi la rigueur présente aux goûts passés de Romance, par le noir et blanc inspiré. Simplement, *“une lecture différente du corps”*, pouvoir *“rendre un visage universel”*. Ressentir avec force, faire sauter aux yeux les évidences qui nous aveuglent ; voilà son credo.

A film school made in Paris enriches him still with images, sounds and questions. Like him, haven't we already asked ourselves what can be going on in the heads of actors, of onlookers we pass? Pensive, sitting on the terrace of a café, under a bus shelter, absent from our own world. What strange or torturous pathways have taken them so far from us, from the blue hour, from everyday sometimes white, sometimes grey?

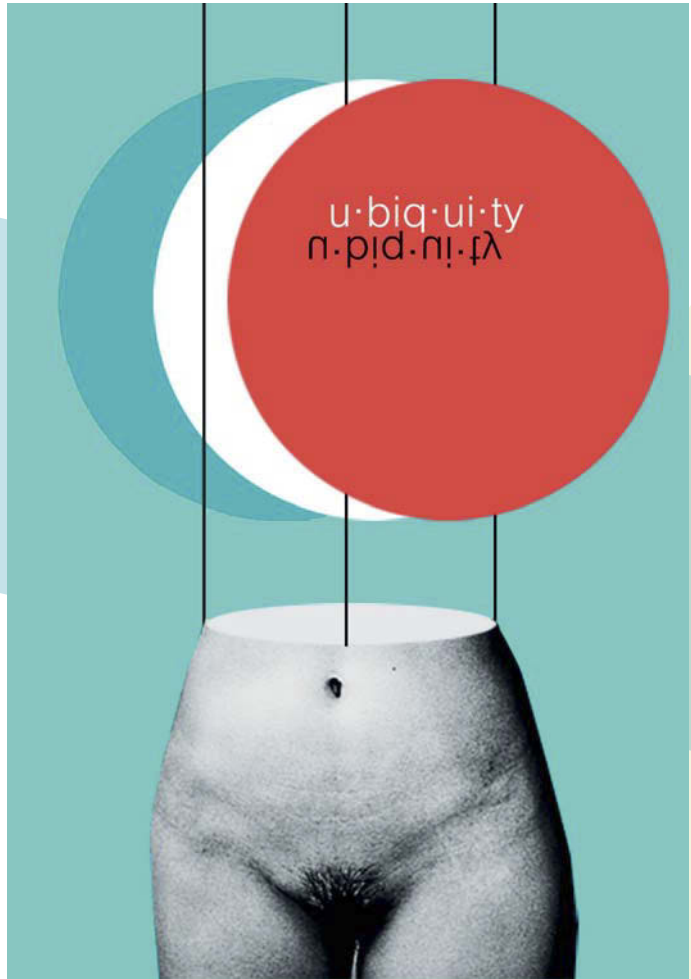
Has science helped us through these three-dimensional data, the configured neurological links or other morphological analyses? Are not our reflections seen in the mirror as surely as another's body hides a job, a spirit different than ours? What indications, which colours to choose? What ideas preoccupy them behind their appearance?

Appearances fool us. Here is *“the ambiguity of humans.”* For Dojo Electric Kettle it is *“symbol on symbol,”* who commands who (*Women Power*); below its shoulders, would this charming body have revealed to you the equation which traverses it (*Feeling Strange*)? Let appearances explain to you too the current rigor for past tastes of Romance, inspired by black and white. Simply, *“a different reading of the body,”* to be able to *“render a universal face.”* Feel with force, lay bare the evidence which blinds us: this is his creed. He enriches his world as much by his voyages as by *“other artists, the difficulty of other cities, different contexts.”*





Diktat-Fondation, 2012

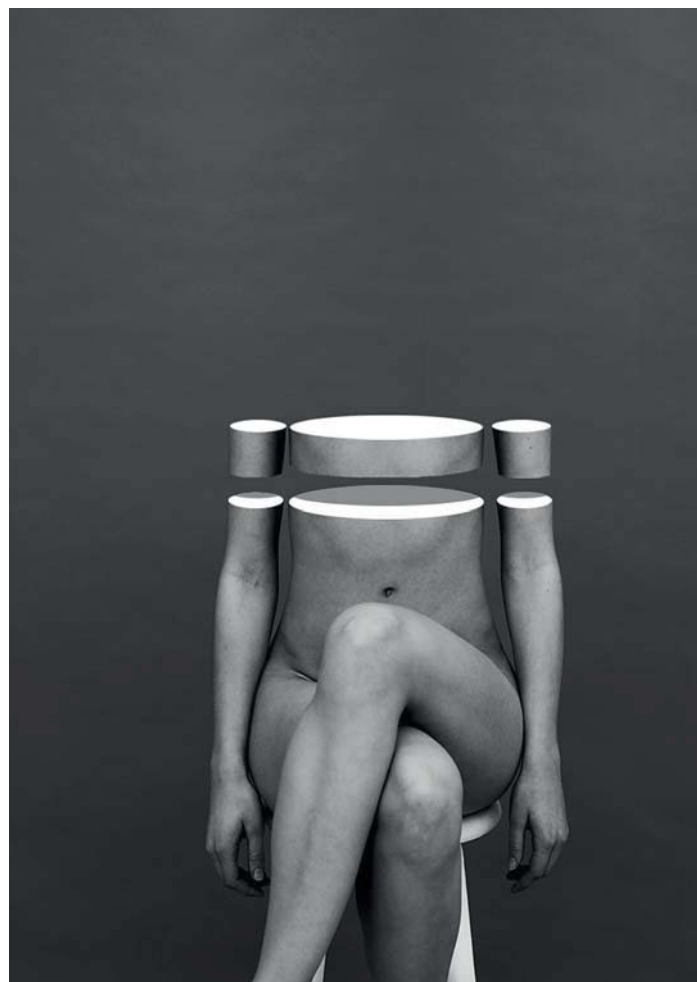


Ubiquity, 2011

Il rassemble les mythologies présentes et passées et nous les retransmet, bien que ce soit par ses productions picturales et musicales qu'il s'auto-influence avant tout.



Elsewhere



Nude

He brings together mythologies of the past and present and retransmits them to us, though it is above all through his own pictorial and musical productions that he influences himself.

$$t_1^H = \left(-\frac{1}{\lambda} \log \left(\sum_{j=1}^n \left(\frac{e^{-\lambda(t_j^L - 1)^\beta}}{(1 + \rho)^n} \right) - \sum_{i=2}^m \left(\frac{e^{-\lambda(t_i^H - 1)^\beta}}{(1 + \rho)^n} \right) \right) \right)^{\frac{1}{\beta}}$$



Feeling Strange, 2011

Il enrichit tant son monde par ses voyages que par "d'autres artistes, la difficulté d'autres villes, des contextes différents".

On sent dans ses actes un émule d'André Breton, dans ses traits, la clairvoyance d'un Magritte. On voit aussi un enfant de Miró et Dali dans sa passion du dépassement, par sa volonté de recherche. Il rassemble les mythologies présentes et passées et nous les retransmet, bien que ce soit par ses productions picturales et musicales qu'il s'auto-influence avant tout.

Il est pour nous toujours possible de découvrir la part entière qu'il met dans son travail dans *The Age of Collage* au Gestalten Space à Berlin jusqu'au 16 janvier 2014. L'exposition sera reconduite à Hambourg en mars 2014 et vous pourrez aussi retrouver le livre qui découle de cette exposition aux éditions Gestalten, la couverture est signée Dojo Electric Kettle.

Une exposition qui lui sera entièrement consacrée devrait sans nul doute suivre, moment intense et charmant où les multiples facettes de Dojo Electric Kettle devraient vous ébahir autant qu'elles l'ont fait pour moi.

One senses an emulator of André Breton in his actions; in his lines, the clairvoyance of a Magritte. One sees also a child of Miró and Dali in his passion for going beyond, in his will to pursue. He brings together mythologies of the past and present and retransmits them to us, though it is above all through his own pictorial and musical productions that he influences himself.

It is still possible for us to discover everything he puts into his work in *The Age of Collage* at the Gestalten Space in Berlin, through 16 January 2014. The exposition will move on to Hamburg in March 2014; you can also look for the book from this exposition, published by Gestalten, cover signed Dojo Electric Kettle.

An exposition devoted entirely to the artist will certainly follow, an intense and delightful moment when the multiple facets of Dojo Electric Kettle will surely amaze you as much as they have me.



Women Power, 2011



Fishingline-Letthefishgo, 2011